



LE FILM LE PLUS SENSATIONNEL  
DE NOTRE ÉPOQUE

# Marthe Richard

## ESPIONNE

### au Service de la France

Un Film de **Raymond BERNARD** - Directeur de Production GARGOUR

avec

**Edwige FEUILLÈRE** - **Eric von STROHEIM**

et **Jean GALLAND**

PARIS FILM PRODUCTION.

**Vous le verrez en AVRIL**

à

#### Marseille

CAPITOLE  
RIALTO  
MAJESTIC

#### Nice

FORUM  
EXCELSIOR

#### Toulon

CASINO

#### Avignon

CAPITOLE

#### Nîmes

COLISÉE

#### Montpellier

CAPITOLE  
ODÉON

#### Béziers

ROYAL

#### Carcassonne

ODEUM

#### Bastia

RÉGENT

ETC.

C'est un Film  
distribué par

**MARSEILLE**

20, Cours Joseph Thierry

Télép. National 62-04

# CYRNOs IFILMI

**LYON**

30, Rue Malesherbes

Télép. Lalande 64-59

**BORDEAUX**

17<sup>bis</sup>, Rue Turenne

Télép. 85-008

# La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET  
D'OPINION CORPORATIVES

ET  
**L'EFFORT**  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
RÉUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETTE**

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph.: Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN: FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

10<sup>me</sup> ANNÉE - N° 188 TOUS LES SAMEDIS SAMEDI 6 MARS 1937

## POUR VOUS SERVIR

*Quelques-uns de mes lecteurs — et le malheur a voulu que ce soient les directeurs d'agences de Location de Marseille — ont eu la surprise, que je ne veux point, par modestie, qualifier de désagréable, de recevoir, dimanche dernier, une Revue amputée des pages qui abritent, notamment, mes « Actualités ». La discrète enquête menée par mon ami Sarnette n'a pas permis de savoir si ces demoiselles préposées à l'intercalage et au brochage de notre revue, séduites par ma prose, n'ont pu résister au désir d'en distraire à leur profit quelques exemplaires, ou si le trouble que jette dans les âmes juvéniles l'approche du dimanche, a été plus vraisemblablement à la base de cette omission.*

*De toute manière, j'abandonnerai aujourd'hui cette première page aux ébats journalistiques de César Sarnette, persuadé que son amour-propre d'auteur le fera veiller à ce qu'aucune feuille ne manque, et vous permettra de recevoir, ce dimanche, un Effort Cinématographique qui ne soit point totalement amputé de sa Revue de l'Écran.*

A. M.

Dédaignant répondre aux malveillantes insinuations de mon ami Masini, je voudrais cette semaine vous entretenir de deux idées que nous allons mettre en pratique, parallèlement, dans les prochains numéros de *La Revue*, idées que nous espérons voir favorablement accueillies par les Directeurs de Salles et les Loueurs de Films, entre lesquels elles formeront un utile truchement.

La première n'est que le perfectionnement de ce qui fut déjà réalisé, à plusieurs reprises dans *La Revue de l'Écran* et *l'Effort Cinématographique* non réunis: nous reprendrons la publication de la liste des salles des départements du Midi, en la complétant, autant que faire se pourra, par l'indication du nombre de places, de l'adresse, et des renseignements particuliers sur chaque établissement. Cette publication se fera, si je puis ainsi m'exprimer, en feuilleton, c'est à dire que nous consacrerons dans chaque numéro une page à l'étude d'un ou deux des départements du Midi. Dans chaque numéro aussi, une rubrique sera

réservée aux modifications concernant les listes déjà insérées. Cette publication terminée, ces listes, revues et modifiées, seront réunies dans le prochain numéro spécial, où elles constitueront une documentation complète et exacte sur les salles de notre Région.

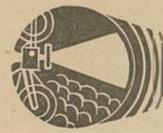
Pour mener ce travail à bien, nous comptons non seulement sur nous-mêmes, ce qui est évidemment le plus sûr, mais encore sur nos amis les directeurs d'agences et leurs représentants, et surtout sur les directeurs de salles, qui sont les mieux placés pour savoir ce qui se passe chez eux. Ainsi que le répète inlassablement un éditeur d'annuaire cinématographique: « Si vous n'y figurez pas, ne vous en prenez qu'à vous-mêmes! » Ne vous mettez pas dans le cas, ainsi qu'il vous est souvent arrivé, de vous faire ce reproche.

La seconde idée, d'une réalisation infiniment plus facile — vous allez voir pourquoi — consistera à publier, toujours en feuilleton, la liste de tous les films parlants, de long ou court métrage, disponibles dans les agences de Marseille. Les films y seront classés par firme, et les firmes par ordre alphabétique, ce qui éloignera des esprits chagrins ou soupçonneux toute idée de favoritisme. Les maisons seront prévenues en temps utiles pour la remise de leur liste, qui ne devra revêtir en aucun cas une allure publicitaire. Bien entendu, nous ne ferons violence à personne pour la publication de cette liste, que nous ne donnerons du reste, jamais sans l'assentiment du loueur.

Tout comme nous le disions plus haut, nous réunirons les pages consacrées à la production, complétées ou rectifiées, dans notre prochain numéro spécial, qui constituera ainsi, avec la masse de documentation que nous y adjoindrons, une véritable encyclopédie de la cinématographie régionale.

Ainsi, pensons-nous démontrer, par nos efforts incessants, cette utilité que l'on conteste parfois à la presse corporative, et justifier, de la part de nos lecteurs et de nos annonceurs, une sympathie et une aide, que nous souhaiterions voir chaque semaine, plus effectives et plus agissantes.

CESAR SARNETTE.



## LES PRÉSENTATIONS

### Fox-Europa

#### Le Chemin de la Gloire

Je suis allé voir ce film avec une idée préconçue : on peut en effet tout craindre des Américains lorsqu'ils se mêlent de nous restituer une atmosphère ou un état d'âme Français.

Une grande justice à rendre cependant à ce film, c'est que parmi les productions traitant de la grande guerre jusqu'à ce jour, c'est une des meilleures et des plus réelles. Néanmoins on sent beaucoup trop une paraphrase des *Croix de Bois*.

L'interprétation est remarquable : Warner Baxter (capitaine Laroche), Frederick March (Lieutenant Denet), June Lang (l'infirmière Monique) sont des artistes merveilleux à tous points de vue et je les admire d'autant plus d'avoir créé une telle atmosphère avec des à-côté aussi faibles.

Le front français en 1915. Le 39<sup>e</sup> régiment d'infanterie va remonter en ligne; il attend des renforts. Son capitaine Laroche est un homme tenace se dopant au cognac et à l'aspirine. C'est un chef dur, mais splendide, reconnaissent ses hommes. Une faiblesse le tient cependant : son amour pour une jeune infirmière, Monique qui est tout pour lui. Elle le laisse au moment de l'arrivée des renforts et dans l'émotion d'un bombardement aérien retrouve le lieutenant Denet dans un sous-sol. Le lieutenant commande les renforts du 39<sup>e</sup>. Ils montent en ligne et redescendent au moment où la tranchée va sauter.

Le lieutenant cherche l'infirmière, la retrouve et tous deux finissent par s'aimer. Mais lorsque Denet apprend ce que Monique est pour son supérieur il s'efface.

Dans l'attaque, les deux officiers sont blessés. Le capitaine aveugle, va, néanmoins régler un tir de barrage et il meurt en héros.

Denet commande désormais la compagnie, il devient le même homme que Laroche qu'il critiquait, comme lui il se dope au cognac et à l'aspirine. La guerre continue.

La photographie et le jeu des artistes commencent les scènes de bombardements et de combat font de ce film, une œuvre méritoire que le public appréciera malgré les défauts inhérents à son origine.

### Fossettes

Encore un film de Sherley Temple. Encore un film qui fera de l'argent, le bon public des salles de cinéma aimant voir la jeune vedette, bien qu'elle ait beaucoup perdu en naturel et naturellement autant gagné en ficelles du métier. Qu'importe, tout cela, ce sera de toute façon un succès certain.

En 1850 dans un quartier pauvre de New-York un ancien acteur est l'impresario d'une troupe musicale de gosses, dont le premier sujet est sa petite fille Fossettes. Il profite de l'admiration des gens pour les voler à la tire.

Un jour la troupe est introduite dans la maison de Mme Caroline Drew. Le professeur pendant ce temps dévalise le vestiaire et Fossettes est prise pendant que les autres fuient. Le professeur revient, abandonne son butin, mais retrouve Fossettes.

Le neveu de la vieille dame s'intéresse au théâtre et il veut la petite fille pour jouer un rôle dans la pièce qu'il va monter.

La tante le chasse et lui coupe les vivres. Grâce à Fossettes et au professeur, tout rentrera dans l'ordre. La pièce, « La Case de l'Oncle Tom » est un succès sans précédent. Mme Drew

épousera le professeur, et le neveu épousera sa fiancée qui l'aime toujours.

Ralph Morgan, Helen Westley, Robert Kent, le nègre Stephen Fetchit entourent Shirley Temple et animent cette comédie adroitement réalisée par William A. Seiter.

### Croc Blanc

Que tous ceux qui aiment le livre de London duquel ce film est soi-disant tiré, n'espèrent pas en retrouver trace ici. La seule identité du titre et de quelques noms apparentent cette bande et ce livre admirable.

Des photographies de neige, de beaux chiens, toute la poésie spectaculaire du « Wild » c'est cela qui fait l'intérêt de ce film et non le scénario, ni plus ni moins bête que la plupart de ceux que nous voyons traduits à l'écran.

Un jeune homme, Burgess hérite une mine d'or sur laquelle un homme sans scrupule, Beauty Smith, a mis la main. Accompagné d'un guide, Scott, il part la récupérer. La fortune de route les prive de chiens de traîneau et d'aide. Le jeune homme faible de caractère profite de l'absence de son guide pour se suicider.

Ce dernier, sans vivres et sans armes s'écroute sur la piste, surveillé par un animal, ni loup, ni chien, presque blanc, dont la légende parle dans la contrée: c'est Croc Blanc. Ses aboiements sont entendus et Scott est sauvé.

On le prend pour Burgess dont il a les papiers. A sa place il prend possession de la mine et sauve la vie à Croc Blanc blessé.

Un beau jour arrive la sœur de Burgess; la supercherie est dévoilée, mais la jeune fille a confiance en Scott et les deux jeunes gens finissent par s'aimer.

On a retrouvé le cadavre de Burgess et comme Scott a caché son suicide à la jeune fille, on l'accuse de meurtre et seule la découverte du journal du jeune homme et l'intervention de ses amis permettent à Scott d'être sauvé.

Comme je l'ai déjà dit les qualités techniques de ce film suffiront à en consacrer le succès.

L'interprétation de Jean Muir, Michaël Whalen et de Slim Summerville par la vérité de leur jeu sobre sont

### LES FILMS

*Spardice*

présentent un film de BERNARD-ROLLAND  
**Henri ROLLAN et Jeanne BOITEL**  
dans

*Jemmes*

avec  
**JADZIA ANDREWSAK**  
Adaptation et dialogue de  
ROGER FERDINAND

REX FILMS, 53, Rue Sénac, MARSEILLE

un sûr garant de l'accueil du public à ce film.

Ch. MULLOT.

### Compagnie Française Cinématographique

#### L'Homme à abattre

*L'homme à abattre* est le troisième film de la série *Deuxième Bureau*. Le dernier aussi, espérons-le, car il faut savoir donner une fin aux meilleures choses. Et, en l'occurrence, on ne saurait finir d'une manière plus heureuse, car ce film est d'une valeur technique et d'un intérêt indiscutables.

Bien entendu, nous retrouvons dans cette œuvre les principaux personnages et acteurs des deux films précédents. D'abord, le capitaine Benoit, qui, en mission d'espionnage à Berlin avec son ordonnance Vic, dérobe des documents militaires et des obus nouveau modèle. Par surcroît, et pour son agrément personnel, il a fait, sous un déguisement de prestidigitateur hindou, la conquête d'une charmante artiste, Hilda. Car les Français, comme chacun sait, ont à l'étranger une réputation de grands séducteurs. Bref Benoit a repassé la frontière, jouant une fois de plus ses éternels ennemis, le général Von Raugwitz et le commissaire criminel Welter. Ceux-ci décident d'en finir une fois de plus avec l'espion français et pour cela, de le faire abattre chez lui. Un jeune allemand, Stéphane Gietzinger, qui est follement amoureux d'Hilda, est choisi pour cette besogne. Hilda l'accompagnera à Paris, suivie de son mari, Haidingen, un peu recommandable individu qui vient de réparaître, alors que la jeune artiste s'en croyait définitivement débarrassée. Afin de protéger Benoit du danger qui le menace, le commandant du S. R. décide de le consigner chez lui. C'est alors que nous voyons réapparaître une autre vieille connaissance, le commissaire Raucourt, qui veille sur la sécurité de Benoit. Celui-ci, en dépit de l'interdiction qui lui est faite, sort de chez lui pour s'occuper de documents qui ont été volés par Haidingen chez un inventeur français, Ruval, lequel inventeur a une fille à laquelle Benoit fait en passant deux doigts de cour. En rentrant Benoit manque de peu être abattu par Stéphane, qui recommence une nouvelle fois, sans plus de bonheur. Il va chercher du courage chez Hilda, qui accepte d'aller reconnaître l'appartement de Benoit. Elle tombe donc sur quelqu'un qui lui semble bien être son fakir. Quant à Benoit il a bien reconnu la chanteuse, et la fait suivre. C'est le point de départ d'une piste. Bientôt, c'est Stéphane

qui se présente chez Benoit, et qui décharge son revolver à travers la porte. Le capitaine protégé par un blindage se fait passer pour mort...

Raucourt se précipite à l'hôtel et y apprend le départ d'Haidingen et d'Hilda. Ceux-ci arrivent à Monaco. Jaloux, Haidingen a dénoncé Stéphane. Sa lettre remet Benoit et Raucourt sur la trace du mari d'Hilda, et voici tout notre monde à Monte-Carlo. Tout le monde, y compris le commissaire Welter, qui a appris qu'Haidingen allait vendre les plans au représentant d'une autre nation civilisée. Ce qui est effectivement fait. Au cours d'une scène violente, Hilda écourtée, tue son mari, et meurt dans les bras de Benoit. Entre temps, Raucourt a repris les plans, mais se les fait subtiliser par Welter. C'est Benoit qui, une fois de plus sauve la situation, reprend les plans, ridiculise l'Allemand, pardon, le Boche, en le jetant à l'eau, après s'être assuré, par un trait de magnanimité bien français, qu'il sait nager. Après quoi, le capitaine vainqueur, rentrera bras-dessus, bras-dessous, avec la fille Ruval, sous l'œil admiratif du commissaire et de l'ordonnance: « Il les tombe toutes! »

Si l'on veut bien faire abstraction de l'esprit de ces divers romans-feuilleton — fourrage dont on nourrit les lecteurs de *Candide* — on est obligé de reconnaître qu'ils nous ont valu un excellent film (*Deuxième Bureau*) un bon film moyen (*Les Loups entre eux*) et enfin, une œuvre tout à fait remarquable, celle que nous commentons en ce moment. Le découpage en est parfait, le rythme vif, l'intérêt palpitant. A tel point qu'on n'a jamais à réfléchir à l'abracadabrance totale de l'histoire. Une mise en scène extrêmement importante a été mise au service d'une technique sûre et intelligente, qui s'apparente à celle des meilleures productions étrangères et fait le plus grand honneur à Léon Mathot. Une scène très curieuse, du point de vue cinématographique, est celle au cours de laquelle on voit les mitrailleuses tirer dans la nuit, avec les balles traçantes.

Ainsi que nous le disions plus haut nous retrouvons ici les principaux interprètes des deux films précédents. Jules Berry reprend le personnage du commissaire Raucourt avec un esprit une désinvolture et un manque de conviction qui lui méritent toute notre sympathie. Tout au contraire, Jean Murat prend très au sérieux son rôle de capitaine Benoit, ce qui lui permet d'être un peu moins fade qu'à l'ordinaire. Viviane Romance est adorable dans le rôle d'Hilda, qui est somme toute la plus sympathique de toute

l'histoire. Madeleine Robinson est une bien gentille ingénue. Roger Karl, Jean Max, Georges Prieur et Pierre Magnier sont impeccables, comme à l'ordinaire Aimos est lui-même, et c'est tout dire. Citons encore Bernard Lancret, dont l'autorité s'affirme, et Dalio, qui incarne un personnage que l'on a voulu répugnant, avec un parti pris assez regrettable.

Nous sommes donc persuadés que *L'Homme à abattre* connaîtra, et dépassera peut-être, le succès de ses devanciers. Mais — que l'on nous permette cette question en terminant — que diraient nos super-nationalistes, si une firme germanique réalisait un jour une œuvre du même ordre, vue sous l'angle allemand. ?

A. DE MASINI.

### Présentations à venir

MARDI 9 MARS

A 10 h., CAPITOLE (REX-FILMS)  
*L'Empreinte Rouge*, avec André Berley.

#### AUTRES DATES RETENUES

16 Mars, Midi Cinéma Location, 10 h.  
17 Mars, Rex Films, 10 h.  
31 Mars, Artistes Associés, 18 h.  
24 Mars, Artistes Associés, 10 et 18 h.  
23 Mars, Artistes Associés, 10 et 18 h.  
31 Mars, Artistes Associés, 10 et 18 h.  
6 Avril, Osso, 18 h.

### La STATION-SERVICE DU CINÉMA

INSTALLATIONS COMPLÈTES  
Service Régulier d'Entretien

### MARCEL CONNESSON

Ingénieur-Spécialiste

25, Boulevard de la Liberté  
Tél. National 57-51 - MARSEILLE  
R. C. 109.847 - C. C. P. 357-32

AGENT TECHNIQUE OFFICIEL  
d'UNIVERSEL  
AGENT EXCLUSIF DES CHARBONS  
CONRADTY

DEPANNAGE  
RÉPARATION - TRANSFORMATION

## La technique et le matériel

LA PROJECTION DES FILMS  
EN COULEURS

Jusqu'à présent les films en couleurs n'ont pas obtenu un succès complet. A quoi cela peut-il tenir? — En grande partie, naturellement, à ce qu'un très fort pourcentage des films en couleurs ne présente pas les qualités voulues, spécialement en ce qui concerne la pureté des couleurs. Un film en couleurs, qui a été projeté ces temps derniers — le film Technicolor trichrome « La Cucaracha », — possède cependant déjà un si haut degré de qualité que la vision de ce film est réellement un plaisir, à condition qu'il soit projeté correctement. Pour obtenir des films en couleurs leur plein effet à la projection, il est indispensable que les conditions suivantes se trouvent remplies:

1. Grande clarté de l'image;
2. Eclairage blanc sur l'écran;
3. Bon refroidissement du film.

## 1. — Grande clarté de l'image

Le film en couleurs, en raison de sa nature même, exige une plus grande clarté de l'image. Si l'on veut obtenir des couleurs réellement brillantes, il faut employer un éclairage de l'écran au moins deux fois plus élevé que pour les films en blanc et noir. C'est-à-dire que, pour une image de 6 m. de largeur, il faut une intensité d'éclairage de 280 Lux (sans obturateur) lorsque l'on utilise un écran pour films sonores. Il en résulte qu'il faut un flux lumineux de 8.400 Lumen que donne, par exemple la lampe Beck à Haute Intensité « Mirasol », avec un courant de 55 ampères. Pour la projection de films en blanc et noir, on peut se servir de la lampe Mirasol, même avec des intensités de courant moindres, en employant des charbons normaux. Dans ce cas on dévisse simplement l'articulation mobile de l'électro-aimant soufflant, car l'action de l'électro-aimant soufflant doit être moins puissante avec une intensité de courant moindre et des charbons normaux. On peut également utiliser le dispositif d'avance automatique des charbons, en employant le relais normal à la place de l'interrupteur de la résistance. Mais il s'est toujours avéré dans la pratique que si l'on a projeté, ne serait-ce qu'une seule fois,

avec une plus forte clarté d'image on continue toujours à projeter avec cette même clarté, car les films en blanc et noir paraissent alors beaucoup plus riches en contrastes, eux aussi.

## 2. — Eclairage blanc sur l'écran

Quiconque a une fois vu des projections comparatives, — comme celles qui sont effectuées dans nos cours techniques — d'un film en couleurs avec une lampe normale et avec une lampe H. I. utilisant l'effet de Beck, a pu constater la différence énorme qui est obtenue, au point de vue de la pureté et du brillant des couleurs, lorsque l'on emploie la lumière à haute intensité. Il ne suffit pas, en effet, d'accroître simplement la clarté de l'image; mais il faut en plus que l'éclairage de l'écran soit d'un blanc pur. Tandis que les lampes normales donnent une lumière jaune et rendent, par suite, le rouge en rouge-jaune, le bleu en vert, le vert en jaune, avec l'effet de Beck ces couleurs sont pures, c'est-à-dire qu'elles sont rendues avec leur teinte naturelle. La lumière jaune des lampes normales fausse les couleurs de sorte que le film en couleurs ne paraît pas naturel et perd tout son effet. Cette différence apparaît avec une netteté toute particulière lorsque l'on projette simultanément deux épreuves côte à côte sur l'écran — l'un des projecteurs étant équipé avec une lampe normale et le second avec une lampe à effet de Beck — en faisant en sorte de ne montrer qu'une moitié de l'image de chaque film. On est frappé de la différence et l'on constate que les films en couleurs ne peuvent être projetés réellement avec un plein succès qu'avec l'effet de Beck. Si l'on nous annonce que des films en couleurs obtiennent le plus vif succès à l'étranger, cela tient à ce que, dans ces pays, on emploie depuis longtemps les lampes à effet de Beck, même dans les petits théâtres.

Mais les films en blanc et noir produisent un plus grand effet avec ce genre d'éclairage comme le montre le petit épisode que voici :

Lors de la « première » d'un film, la projection a été faite pour la première fois avec des lampes à effet de Beck. Le régisseur qui assistait à la présentation fut tout d'abord étonné

de l'effet de l'image, puis il déclara que toutes les projections de son film devaient être effectuées avec cet éclairage blanc pur, car l'effet produit était tout-à-fait remarquable.

## 3. — Bon refroidissement du film

Afin d'éviter un gondolage du film et les accidents bien connus qui en résultent, il faut veiller à ce que le film soit très bien refroidi et cela non pas seulement parce que l'on est obligé d'employer des intensités de courant plus élevées, mais encore parce que le film en couleurs absorbe davantage la chaleur. Outre l'obturateur à tambour des projecteurs Ernemann, qui tournent entre la source lumineuse et le film et empêche, par suite, près de la moitié des rayons caloriques de parvenir jusqu'au film, il faut employer un système de refroidissement par air. Ce refroidissement a pour mission de refroidir la petite image du film elle-même. Il est à remarquer à cet égard, que l'air sec produit un dessèchement supplémentaire du film et tend à le rendre cassant. Il faut donc intercaler dans le courant d'air, comme cela se fait dans la soufflerie Nonflam, une cuve de refroidissement qui, d'une part, refroidit l'air chaud de la soufflerie et, d'autre part, humidifie cet air. Mais le refroidissement par air, s'il refroidit bien la partie du film atteinte par les rayons caloriques de la source lumineuse — c'est-à-dire l'image, — ne refroidit pas les parties du film qui sont entourées par les parties métalliques du couloir du film, — la fenêtre de l'image. Le courant d'air ne peut pas parvenir jusqu'aux parties du film qui portent les perforations, de sorte que ces parties absorbent la chaleur de la fenêtre de l'image et arrivent ainsi à se gondoler. Il faut donc produire un refroidissement effectif comme celui qui est réalisé, dans le projecteur Ernemann V et le projecteur monobloc Ernemann VII au moyen du refroidissement par eau. Dans ces projecteurs le couloir du film est creux et parcouru par une circulation d'eau, de sorte que l'on évite le rayonnement de la chaleur dans le film, car ce système supprime tout échauffement des parties métalliques.

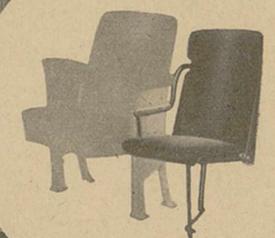
(Extrait de « Image et Son »)



# "Epe da"



FAUTEUILS DU THÉÂTRE  
5/5 "NORMANDIE"



STRAPONTIN BF 604



MAISON FONDÉE EN 1914 - SUPERFICIE 5000 m<sup>2</sup>

TELEPHONE 2 LIGNES CARNOT 91-04 ET 91-05  
TELEGRAMME BERFAURE PUTEAUX

## ET<sup>TS</sup> BERTRAND FAURE

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE FRANCS 3.250.000

20, RUE HOCHÉ, 20 - PUTEAUX (SEINE)

## A MARSEILLE

### Les Programmes de la Semaine

**PATHE-PALACE.** — *Le Golem*, avec Harry Baur (Artistes Associés). Exclusivité.

**CAPITOLE.** — *La charge de la Brigade Légère*, avec Errol Flynn (Warner Bros, First National). Seconde semaine d'exclusivité.

**ODEON.** — *Trois artilleurs au pensionnat*, avec Larquey (Gallia-Cinéi). Exclusivité.

**REX.** — *Les Deux favoris*, avec Lisette Lanvin et *La Neuvième Symphonie*, avec Lil Dagover (A.C.E.). Exclusivité.

**NOAILLES.** — *César*, avec Raimu (Midi-Cinéma-Location). Seizième semaine d'exclusivité.

**STUDIO.** — *Gigolette*, avec Florelle (Guy-Maia). Exclusivité.

**CLUB.** — *Un grand Amour de Beethoven* (Eclair-Journal). Seconde semaine d'exclusivité.

**RIALTO.** — *L'Ange du Foyer*, avec Lucien Baroux (Ciné-Guidi-Monopole). Seconde vision.

**MAJESTIC.** — *Emeutes*, avec James Cagney et *l'Intruse*, avec Bette Davis (Warner Bros First National). Seconde vision.

**REGENT.** — *La Fille du Bois maudit*, avec Sylvia Sidney (Paramount). Seconde vision.

**STAR.** — *Le Dompteur*, avec Wallace Beery, et *Monsieur le Détective*, avec Maureen O'Sullivan (M. G. M.). Exclusivité en version américaine.

### La Fête de l'Amicale des Représentants

Ainsi que nous l'annoncions récemment, la première Grande Fête Annuelle de l'Amicale des Représentants des Maisons de Films de Marseille, aura lieu mardi 6 Avril, dans le cadre des Salons Massilia.

La fête commencera à 19 h. 30 par un grand banquet, et se poursuivra par un bal, qu'animeront de nombreuses attractions. Nous dirons dans notre prochain numéro le nom des grandes vedettes qui ont promis leur concours à cette fête, qu'honoreront de leur présence d'éminentes personnalités cinématographiques de Paris.

D'ores et déjà, nous sommes persuadés de retrouver ce soir là aux salons Massilia, le Tout-Cinéma marseillais, et nous sommes heureux d'applaudir d'avance à la première manifestation vraiment digne de notre métier, qui ait été organisée dans notre ville.

**AFFICHES JEAN**  
25, Cours du Vieux-Port  
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57

Spécialité d'Affiches sur Papier en tous genres

LETTRES ET SUJETS  
AFFICHES LITHO FILMS et ARTISTES  
MAQUETTES et EXECUTION

FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

## Dans la Région

### A BÉZIERS

**PALACE.** — *Les Demi-Vierges*, d'après la pièce de Marcel Prévost, avec Marie Bell, Madeleine Renaud, André Roanne, Boucol.

*Monsieur Dynamite*, excellente comédie d'aventures.

*La Fille du Bois Maudit*, un film en couleurs naturelles qui n'a évidemment rien de commun avec les premiers essais de ce genre. Les nuances paraissent plus étendues et plus fines; on peut constater un certain relief par endroits; la netteté est impeccable.

*Le Retour de Sophie Lang*, avec Gertrude Michael.

**TRIANON.** — *Sa Douce Maison*, comédie sentimentale.

*Le Mirage de l'Amour*, interprété par le célèbre ténor Nino Martini, une belle œuvre musicale qui doit plaire à tous les publics.

*Pas de Pitié pour les Kidnappers*, un film de grande classe sur les raptus d'enfants. P. P.

### UNE FEMME SANS IMPORTANCE

Le nouveau film de Jean Choux, *Une Femme sans Importance*, qu'il réalisa d'après le roman d'Oscar Wilde, passe sur l'écran du Marignan depuis Vendredi. L'interprétation en est excellente avec Pierre Blanchar, Line Noro, Lisette Lanvin, Gilbert Gil, Granval, Jean Perrier, Jean Tissier, Nmmès fils, Charles Redgie, Lucien Dayle, Marguerite Templey et Laure Diana.

### LES FILMS

*Spardice*

présentent un film de BERNARD-ROLLAND  
**Henri ROLLAN et Jeanne BOITEL**  
dans

*Femmes*

avec  
**JADZIA ANDREWSKA**

Adaptation et dialogue de  
ROGER FERDINAND

REX FILMS, 53, Rue Sénac, MARSEILLE



CHARBONS



AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI  
Important stock de toutes catégories en Magasin

## Pour vos FAUTEUILS

La meilleure qualité  
Les meilleurs prix  
Le meilleur choix

et **TOUTE SÉCURITÉ**

vous sont offerts par les

**Etablissements RADIUS**

7, Rue d'Arcole - MARSEILLE

Téléph. : D. 34-37 et D. 79-91

Spécialité de tous articles  
pour aménagements de salles

Plus de cinquante références  
de premier ordre.



UN FILM MAGNIFIQUE  
PHOTOGRAPHIÉ AVEC  
LE NOUVEAU PROCÉDÉ  
TECHNICOLOR

Mise en scène  
de **HENRY KING**

# RAMONA

Le plus beau de tous les romans d'amour

AVEC

*Loretta* **YOUNG** ET *Don* **AMECHE**



# ÉCHOS

## A L'AGENCE TOBIS

Nous apprenons avec joie le retour parmi nous du jeune et sympathique M. André Mahard, que de graves raisons de santé avaient tenu éloigné loin de nous pendant plusieurs semaines. Complètement rétabli, M. Mahard va recommencer à établir le contact entre l'agence Tobis et sa clientèle régionale.

L'aimable M. Lévy, qui remplaçait M. Mahard, a été rappelé à l'agence de Paris. Nous conserverons, de son court séjour à Marseille, le meilleur souvenir.

## CHEZ ETOILE FILM

M. Philip, une des personnalités les plus connues et les plus estimées de notre corporation, vient d'entrer à l'agence d'Etoile Film, où il sera le collaborateur de M. Praz. Les direc-

teurs se réjouiront de cette nomination, qui ne pourra que contribuer à assurer les plus cordiales relations entre eux et Etoile Film.

## DE PASSAGE

Le jeune et sympathique M. Charles Lemasson, de la Cie Française Cinématographique, était dans nos murs, à l'occasion de la présentation, par cette firme, du remarquable film, *L'Homme à abattre*, dont nous parlons par ailleurs.

## DEPART

M. Regnault fils, collaborateur de l'aimable M. L. V. Regnault, vient de partir pour Dakar, où l'attend un poste important dans l'exploitation. Toutes nos félicitations.

## LA SORTIE DE

« MARTHE RICHARD »

C'est à la fin de ce mois, ou au début d'Avril que sortira, au Capitole de Marseille, le grand film de Raymond Bernard, *Marthe Richard, espionne au service de la France*. La première de cette production doit donner lieu à un grand gala, auquel assisteront les autorités civiles et militaires de Marseille. Ce film, rappelons-le, est distribué par Cynos Film pour les régions de Marseille, Lyon et Bordeaux.

## IGNACE

Jean Manse, auteur de la pièce « Ignace », d'après laquelle Pierre Colombier réalise actuellement un film avec Fernandel, Charpin, Saturnin Fabre, Andrex, Alice Tissot, Claude May, Raymond Cordy, Doumel et Nita Raya, est le beau-frère de Fernandel. Il construisit sa pièce dans le but de fournir à Fernandel un rôle spécialement écrit pour lui. Aussi nous ne doutons pas que le film sera un nouveau succès bien personnel pour notre sympathique comique.

## L'ENFANT DE LA JUNGLE

Après plusieurs mois passés aux Indes à Mysore, Robert Flaherty est rentré à Londres où il a terminé en compagnie de Vincent Korda, le film le plus extraordinaire qu'on ait jamais tourné : *L'Enfant de la Jungle* (Éléphant Boy). On comprendra aisément que ce film soit unique en son genre quand on saura qu'il a été tourné dans la jungle des Indes sans trucs ni arti-

fices et qu'il nous initie à la vie privée des éléphants...

Un seul personnage partage la vedette avec les pachydermes, c'est Sabu, un gosse de treize années, fils d'un cornac indigène, aussi subtil devant la caméra qu'adroit à diriger les énormes bêtes comme ce Kala-Nag, l'éléphant le plus grand du monde.

## DE LA MUSIQUE

En voulez-vous ? L'aimez-vous quand elle est légère, fraîche et pimpante ? Quand elle est aimable, joyeuse, pétillante et malicieuse ? Si oui, n'hésitez pas une seconde et allez donc voir et entendre ce délicieux, cet exquis « *Prends la Route* » de Jean Boyer et Georges Van Parys. On l'a surnommé à juste titre le film aux huit chansons. Et elles sont toutes les huit adorables et également faciles à retenir. Leur succès est tel, que demain ce seront des rengaines populaires comme le devinrent tant d'autres chansons de films. Mais celles-ci sont d'une facture tellement adroite et tellement soignée qu'elles consti-

## AVENTURE HAVAIENNE

*Aventure Havaïenne*, ce film que Raymond Leboursier vient de tourner presque entièrement sur la Côte d'Azur, est réalisé en couleurs naturelles. C'est un nouveau procédé qui fut employé. Il offre un grand avantage sur les précédents dont se servent les producteurs français. D'un prix de revient guère supérieur au film courant, ce procédé ne demande aucune transformation des appareils de projection. Seul, le tirage, assez délicat, oblige, pour ce travail, les réalisateurs à s'adresser actuellement à des laboratoires étrangers. Les maisons françaises de tirage devraient bien étudier sérieusement le problème des différents procédés en couleurs, qui devraient dans un avenir très proche être une source pour eux de revenus importants. Il serait regrettable que seuls les laboratoires étrangers bénéficient, grâce à leur organisation, de la vogue future de la couleur.



# RAMONA

La production qui soulève l'admiration du monde entier, est non seulement LE PLUS BEAU DE TOUS LES ROMANS D'AMOUR, mais aussi LA PLUS GRANDIOSE RÉUSSITE DANS LE DOMAINE DU FILM EN COULEURS.

Incontestablement, RAMONA atteint à la perfection.

Cette œuvre vibrante et sincère, animée par un couple idéalement assorti : la délicieuse LORETTA YOUNG et le séduisant DON AMECHE, a pour cadre l'éblouissante splendeur des sites californiens, fidèlement transmis par la magie du nouveau procédé technicolor.

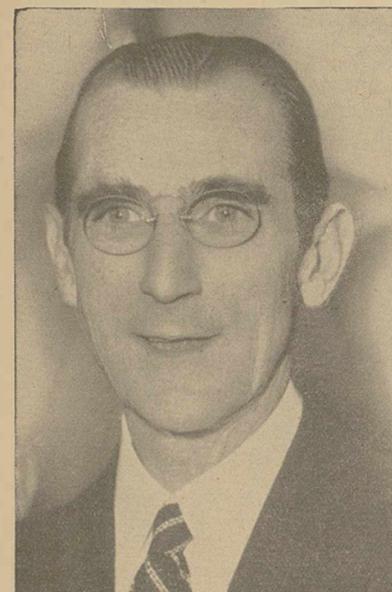
Jamais encore le génial réalisateur HENRY KING ne nous avait conduit à pareille fête : c'est un enchantement, une féerie dont on garde un souvenir impérissable.

PROGRAMMER

# RAMONA

c'est vous assurer la fidélité de votre clientèle, et de brillantes recettes pour votre établissement.

Le Prologue de RAMONA est chanté par le célèbre ténor Miguel VILLABELLA, de l'Opéra.



M. J. CHEEVER COWDIN, Président du Conseil d'Administration d'Universal Pictures Corporation qui, lors de son retour d'un voyage d'études en Europe, a rencontré à l'Élysée M. Albert Lebrun, désire donner une impulsion nouvelle à Universal et nous aurons prochainement l'occasion de fournir des précisions sur les intéressants projets de cette sympathique firme.

**A TOUTE HEURE**  
du JOUR et de la NUIT  
Y COMPRIS  
**DIMANCHE et FÊTES**  
**Marcel CONNESSON**  
vous dépannera !  
Tél. National 57-51

tuent autant de petits chefs-d'œuvre.

Et quand vous saurez que la plupart d'entre elles sont interprétées à la perfection par deux de vos artistes préférés: Pils et Tabel, vous comprendrez encore mieux l'enthousiasme et le ravissement général.

L'ECRAN VA EVOQUER A NOS YEUX UNE DES PLUS BELLES AVENTURES DE BUFFALO-BILL

Le monde entier connaît, tout au moins de nom, le célèbre Colonel Cody, dit Buffalo Bill. Le récit de ses aventures a fait rêver bien des imaginations enfantines. Et l'on ne peut l'évoquer, sans penser à ces héros de légende, dont les exploits se transmettent de génération en génération.

Quoique moins connues, les aventures de son inséparable compagnon: Wild Bill Hickok et de Calamity Jane n'en sont pas moins passionnantes. Tous deux, grands amis de Buffalo Bill, ont partagé sa vie dangereuse et merveilleuse et connu en sa compagnie des heures héroïques, que Cecil B. de Mille a retracées en images vigoureuses et pleines de vie dans « Une Aventure de Buffalo Bill » qui sera probablement présenté à la rentrée de Septembre.

C'est aux environs de 1876 que se situe l'action du film. A cette époque, le Colonel Cody commençait à être célèbre. Et ses exploits, à la tête des fameux Eclaireurs qui formaient sa petite troupe, ne tardèrent pas à dépasser les frontières du Far-West pour se répandre dans le monde entier! Aussi brave que généreux, le Colonel Cody avait entrepris une lutte féroce avec les Indiens de Sitting-Bull et de Yellow-Hand, qui ravageaient alors la province.

Et sa révolte, ainsi que le relate un vieux journal, le « Dakota Herald », de Yankton, fut terrible lorsqu'il eut connaissance du massacre si tristement célèbre du général Custer, à Fort Piney, où périrent un grand nombre de ses compatriotes. Dès qu'il apprit cette nouvelle, il licencia ses Eclaireurs et vint se joindre à l'armée Fédérale du Général Bullitt qui lui donna l'ordre de rejoindre le Quartier Général à Cheyenne, et de prendre rang dans le 5<sup>e</sup> Régiment de Cavalerie comme Chef des « Scouts ».

L'amitié de Buffalo Bill et de Bill Hickok; l'amour de Calamity Jane pour ce dernier, les luttes avec les Indiens, la torture de Bill Hickok et de Calamity Jane par les Cheyennes, leur évasion magistrale, puis la lutte entre Buffalo Bill et Bill Hickok mis injustement hors la loi et devenu « outlaw » alors qu'il était la droiture et la loyauté mêmes, son lâche assassinat par une bande de trafiquants qui passaient des armes aux Indiens, forment une série de magnifiques tableaux qui ravivent avec éclat nos rêves de jeunesse, et le goût du risque et de l'aventure qui sommeille au cœur de tous les hommes « Une Aventure de Buffalo Bill » nous apportera bientôt tout cela.

Les péripéties de cette œuvre qui ressuscite définitivement l'ère des grands films d'aventures en plein air qui firent autrefois la fortune et la gloire du Cinéma muet, sont d'ailleurs tirées de la prodigieuse et récente histoire des débuts de la civilisation américaine.

Tous les personnages en sont authentiques. Gary Cooper joue Wild Bill Hickok et Joan Arthur tient le rôle de Calamity Jane, qui fut la femme la plus pittoresque du Far-West. Enfin, le propre personnage de Buffalo Bill sera représenté très fidèlement par Jams Ellison.

A TOURS, A CAEN, A BORDEAUX, TRIOMPHE DE « COURRIER SUD »

C'est par milliers que les spectateurs sont venus applaudir la grande œuvre française « Courrier Sud », d'après Antoine de Saint-Exupéry,

## LES FILMS

*Spardice*

présentent un film de BERNARD ROLLAND  
**Henri ROLLAN et Jeanne BOITEL**

dans

*Femmes*

avec

**JADZIA ANDREWSKA**

Adaptation et dialogue de  
ROGER FERDINAND

REX FILMS, 53, Rue Sénac, MARSEILLE

réalisée par Pierre Billon, dans toutes les villes où ce film vient de paraître.

Des galas organisés par les aéro-clubs régionaux, la présence des autorités et de toutes les personnalités marquantes de la ville ont fait de ces « premières » l'événement de la saison, aussi bien à Tours, qu'à Caen et à Bordeaux.

A Paris, « Courrier Sud » après un mois d'exclusivité au Marignan vient de quitter l'écran de cette salle et sera repris dès Vendredi prochain par l'Impérial où pendant plusieurs semaines, il offrira aux spectateurs des boulevards l'émouvante beauté de son action dramatique, simple et rapide.

Plusieurs pays étrangers viennent de se rendre acquéreurs de cette production française qui fera le tour du monde.

Le Gérant : A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL — Cavillon

**MASSILIA**  
le confiseur du cinéma

Si vous n'avez pas reçu le Tarif 1936-37  
très détaillé, demandez-le à :

MASSILIA 74, Boulevard Chave  
MARSEILLE

MASSILIA 18, Rue Pierre-Lévy  
PARIS (XI<sup>e</sup>)

vous offre pour cette saison :  
**la boîte aux lettres**  
**le sachet lettres**  
**la pochette vedettes**  
et de nombreuses nouveautés  
en confiserie

## Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

 <p>17, Boulevard Longchamp Tél. : N. 48-26</p>	 <p>AGENCE DE MARSEILLE 26, Rue de la Bibliothèque Tél. Colbert 89.38 - 89.39</p>	 <p>50, Rue Sénac Tél. : Colbert 46.87</p>	 <p>53, Rue Consolat Tél. : N. 27-00 Adr. Télég. : GUIDICINÉ</p>	 <p>AGENCE DE MARSEILLE 52, Boulevard Longchamp Tél. : N. 7-85</p>
 <p>AGENCE DE MARSEILLE M. PRAZ, Directeur 114, Boulevard Longchamp Tél. : N. 01-81</p>	 <p>AGENCE DE MARSEILLE 34, Cours Joseph-Thierry Tél. : N. 23.65</p>	 <p>98, Boulevard Longchamp Tél. : N. 49-88</p>	 <p>75, Boulevard de la Madeleine Tél. : N. 62-14</p>	 <p>AGENCE DE MARSEILLE 53, Boulevard Longchamp Tél. : N. 50-80</p>
 <p>AGENCE DE MARSEILLE 43, Rue Sénac Tél. : Garibaldi 71-89</p>	 <p>44, Boulevard Longchamp Tél. : N. 15.00</p>			

**GRANET-RAVAN**  
MAISONS FLATIN-GRANET & C<sup>ie</sup> & GRANET-RAVAN RÉUNIES

**SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES**  
POUR LE CINÉMA :

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la Maison Bertil de Nice

5 ALLEES LEON GARRETTA - MARSEILLE - 40, RUE DU CAIRE - PARIS - RUE DU MARÉCHAL PETAIN NICE  
TEL. NAT. 4024 4025 - TEL. GUT. 8577 - TÉLÉPHONE : 838.69

Pour vos RÉPARATIONS, FOURNITURES INSTALLATIONS et DEPANNAGES adressez-vous à LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINÉMA

**Charles DIDE**

35, Rue Fongate - MARSEILLE  
Téléphone Garibaldi 76.60

AGENT DES



Charbons "LORRAINE"  
(CIELOR - MIRROLUX - ORLUX)  
ÉTUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT



# MISTRAL

C. SARNETTE, Successeur-Propriétaire

à CAVAILLON (Vaucluse)

## L'IMPRIMERIE au SERVICE du CINEMA poursuit son Organisation Publicitaire

**80 journaux** sur les derniers films sortis, en châssis,  
*prêts à être mis en machine avec vos rectifications et  
indications de dates et salle.*

**25 affiches** Typos, illustrées ou fantaisies, en  
*85 X 125.*

Et cet effort se continuera sur tous les grands  
films de la Saison 1936-37.

.....

*Adressez à **Mistral** la liste des films que vous  
avez traités et, par retour du courrier,  
vous recevrez échantillons et documents.*

à **CAVAILLON** (Vaucluse)  
Téléphone 20

Bureau à MARSEILLE  
23, Rue Sénac